



LUCRÈCE De Rerum Natura, I, vers 1-9 et 21-28

Invocation à Vénus

Paradoxe littéraire : le poète Lucrèce demande à Vénus d'être sa Muse, alors qu'il est aussi philosophe épicurien et que l'Épicurisme prône l'idée que les dieux ne se soucient pas des Hommes.

Aeneadam genetrix, hominum divumque voluptas,
alma Venus, caeli subter labentia signa
quae mare navigerum, quae terras frugiferentes
concelebras, per te quoniam genus omne animantum
concipitur, visitque exortum lumina solis,
te, Dea, te fugiunt venti, te nubila caeli
adventumque tuum, tibi suaves daedala tellus
summittit flores, tibi rident aequora ponti,
placatumque nitet diffuso lumine caelum. [...]
Quae quoniam rerum naturam sola gubernas,
nec sine te quicquam dias in luminis oras
exoritur, neque fit laetum neque amabile quicquam
te sociam studeo scribendis versibus esse
quos ego de rerum natura pangere conor
Memmiadae nostro, quem tu, dea, tempore in omni
omnibus ornatum voluisti excellere rebus.
Quo magis aeternum da dictis, diva, leporem.



Traduction de l'édition Hatier *Les Belles Lettres*

Mère des Énéades, plaisir des hommes et des dieux, Vénus nourricière, toi par qui sous les signes errants du ciel, la mer porteuse de vaisseaux, les terres fertiles en moissons se peuplent de créatures, puisque c'est à toi que toute espèce vivante doit d'être conçue et de voir, une fois sortie des ténèbres, la lumière du soleil, devant toi, ô Déesse, à ton approche s'enfuient les vents, se dissipent les nuages; sous tes pas la terre industrieuse parsème les plus douces fleurs, les plaines des mers te sourient, et le ciel apaisé resplendit tout inondé de lumière.[...]

Puisque tu suffis seule à gouverner la nature, et que sans toi rien n'aborde aux rivages divins de la lumière, rien ne se fait de joyeux ni d'aimable, c'est ton aide que je sollicite dans le poème que je m'efforce de composer sur la nature. Il est destiné à notre cher Memmius que toi-même, ô Déesse, tu as voulu en tout temps voir paré des plus excellentes vertus. Veuille donc davantage, ô Divine, donner à mes vers une éternelle beauté.